

# LE SPORT DE BASE

40 % DES ATHLÈTES ESPAGNOLS QUI PARTICIPÈRENT AUX TROIS DERNIÈRES OLYMPIADES (MONTRÉAL 76, MOSCOU 80 ET LOS ANGELES 84) ÉTAIENT DES ATHLÈTES FORMÉS EN CATALOGNE.

EDUARD BOET JOURNALISTE



© ANNA BOYÉ

**L**e sport en Catalogne a connu, au cours de ces dernières années, une transformation considérable, principalement en ce qui concerne le sport de base, pour des raisons diverses, l'une des plus récentes étant la concession des Jeux Olympiques de 1992 à la ville de Barcelone. Pendant de nombreuses années, il n'exista pratiquement qu'un seul type de sport en Catalogne : celui dont les manifestations étaient susceptibles de se transformer en spectacles. C'était comme si la seule activité sportive possible était de se rendre au stade pour assister à un événement sportif récréatif, généralement un match de football. Pour sa part, l'Administration n'avait pas de politique bien établie qui pût servir de soutien au sport de base. Ces circonstances ne favorisaient guère l'apparition de sportifs de premier plan. Des noms comme ceux de Joaquim Blume, Santiago Esteva, Carme Valero et quelques autres, sont les rares exceptions qui confirment la règle. Personne ne pourra jamais apprécier à leur juste

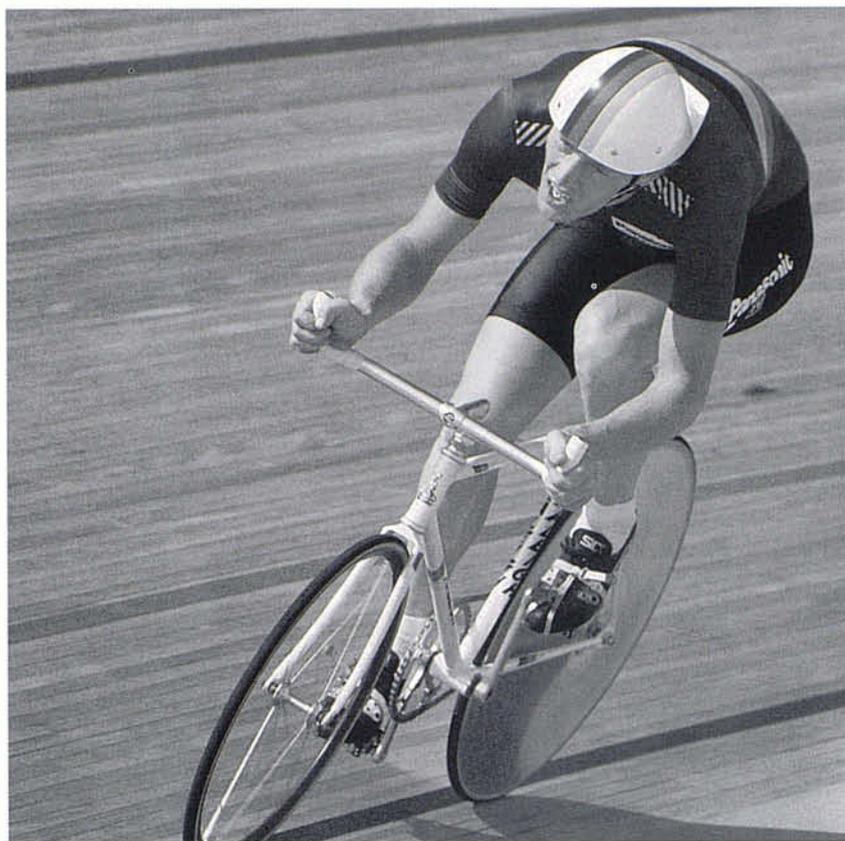
valeur les efforts méritoires de ces sportifs. Malgré tout, la Catalogne a toujours conservé une base sportive, peut-être précaire, mais tenace. Cette ténacité a permis que le sport, encouragé par divers clubs répartis sur toute la géographie catalane et par l'initiative de particuliers, se soit toujours maintenu bien vivant au sein de la société catalane.

Mais le gran élan imprimé au sport en Catalogne pendant ces dernières années (de 1970 à nos jours) a eu pour point de départ le développement des pratiques sportives dans les écoles.

Ceux qui ont aujourd'hui plus de trente ans se souviennent de la façon dont on traitait le sport scolaire à l'époque où ils étaient enfants. Les cours d'Education Physique avaient lieu une fois par semaine sous la direction d'un professeur qui était aussi chargé des cours de théorie politique, matière que l'on appelait aussi " Formation de l'Esprit National ". Il était difficile d'apprendre à aimer le sport au cours de ces séances où, souvent, le professeur enseignait la

" gymnastique " vêtu d'un complet et d'une cravate. En outre, les conditions dans lesquelles se débattait le sport d'élite ne favorisaient pas non plus l'apparition d'une figure de premier plan, qui aurait pu stimuler les jeunes et les encourager à se consacrer plus à fond à un sport donné. En fait de stimulation, on n'avait alors que l'exemple des astres du football dont les écoliers collectionnaient les images.

Les temps ont changé. De nos jours, le sport scolaire est l'affaire de professionnels, et l'Administration a mis en marche une politique visant à améliorer et à développer l'enseignement sportif que reçoivent les élèves des deux sexes. Dans ce sens, la Direction Générale des Sports de la " Generalitat " a accordé des subventions, pour une valeur de 600 millions de pesetas, à ces activités scolaires qui regroupent dix-neuf modalités sportives et affectent plus de 300.000 enfants dans toute la Catalogne. En outre, prenant en considération les qualités sportives des enfants en âge scolaire, la " Generalitat "



© ANNA BOYÉ



a fait passer une visite médicale à 2.500 filles et garçons, afin de connaître les conditions physiques des écoliers entre 10 et 14 ans, et de pouvoir les orienter en connaissance de cause vers la pratique d'un sport déterminé.

L'impulsion donnée au sport scolaire a aussi eu pour conséquence, à travers les relations familiales, une augmentation du nombre des adultes qui pratiquent un sport. De nombreuses fédérations sportives ont pu constater que la promotion d'un sport à l'école éveille l'intérêt des parents pour ce sport. Le cas le plus spectaculaire est celui des sports de neige. Beaucoup d'adultes se sont initiés au ski grâce aux stages que leurs enfants ont faits par l'intermédiaire de leur école.

Cette politique sportive à l'école s'est vue renforcée par les bons résultats que les athlètes d'élite catalans commencent à obtenir dans les compétitions internationales. 40 % des athlètes espagnols qui participèrent aux trois dernières Olympiades (Montréal 76, Moscou 80 et Los Angeles 84) étaient des athlètes formés en Catalogne. Les résultats

obtenus se sont soldés dans certains cas par des médailles. Par exemple, en 1976, Pere Millet obtint la médaille d'argent de navigation à voile dans la catégorie 470 ; en 1980, à Moscou, Jordi Llopart gagna une médaille d'argent dans l'épreuve de marche sur 50 km, et l'équipe espagnole de hockey sur gazon, formée surtout de joueurs catalans, obtint une médaille d'argent ; en 1984, José Manuel Abascal, athlète cantabre qui a toujours résidé à Barcelone, eut droit à la médaille de bronze dans la course sur 1500 mètres, et les rameurs Lasúrtegui et Climent, de l'école d'aviron de Banyoles, gagnèrent la médaille d'argent dans leur spécialité, l'aviron à deux sans timonier. L'équipe espagnole de waterpolo – exclusivement formée de joueurs catalans – a obtenu deux fois la quatrième place lors des deux dernières Olympiades.

Josep Marín, natif du Prat de Llobregat, champion du monde de marche sur 20 km en 1983, déclara il y a peu que l'époque où le premier athlète de notre pays franchissait la ligne d'arrivée quand le gagnant avait déjà reçu sa

médaille et écouté l'hymne national, était une époque bien révolue.

Aujourd'hui, après la cession de pouvoirs du Gouvernement central en faveur du Gouvernement autonome, le sport en Catalogne a enfin deux sources de soutien financier : d'une part, le budget de la Direction Générale de la "Generalitat", qui frise les 2.000 millions de pesetas ; de l'autre, les fonds recueillis par le biais des "quinielas" – sorte de loto sportif –, administrés par les "Diputacions" ou conseils généraux provinciaux. Chaque "Diputació" obtient 11 % des recettes annuelles, ce qui pourrait représenter, dans le cas de Barcelone, environ 1.100 millions de pesetas en 1986, par exemple.

L'entente à laquelle sont arrivées les diverses institutions publiques en vue de mettre en œuvre le projet olympique pour 1992, est un exemple pour tous. La Catalogne a encore du chemin à faire dans le domaine sportif. Certains prétendent que l'effort réalisé est insuffisant. Le défi que supposent les Jeux Olympiques de 1992 ne marque que la fin d'une étape.